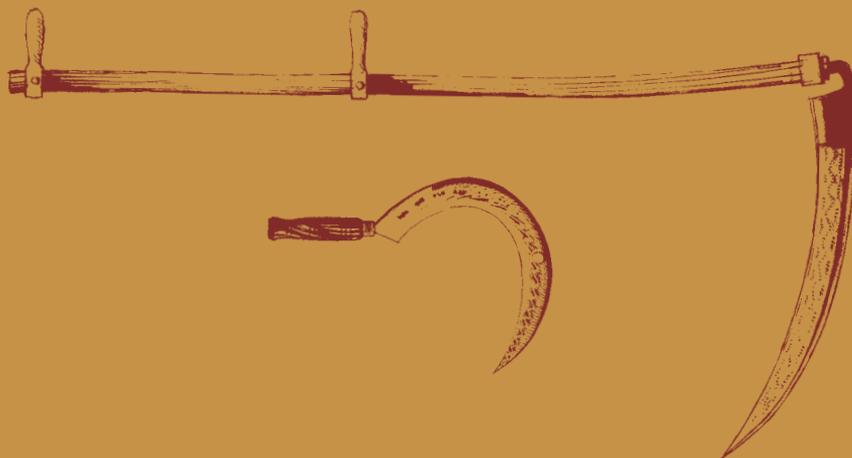


Emmanuel OBLIN

Guide pratique de la faux

Faux, faucille, fauchon :
outils d'hier pour usages d'aujourd'hui



RÉSILIENCES

ulmer





Ce livre est fabriqué de manière écoresponsable.

Le papier intérieur (Shiro Echo white 120 g/m²) est composé de 100 % de fibres recyclées.
Le papier de couverture (Imitlin Fiandra Neve 125 g/m²) est composé de fibres certifiées FSC mixte.



Ce livre est imprimé avec des encres végétales en Italie chez *Printer Trento*. Depuis 20 ans, nous collaborons avec cet imprimeur qui cherche à adopter une production la plus écologique possible.



La fabrication des livres de la collection « Résiliences » fait l'objet d'une compensation carbone en partenariat avec le label Climate Partner. Nous soutenons ainsi un projet visant à nettoyer les océans du plastique.

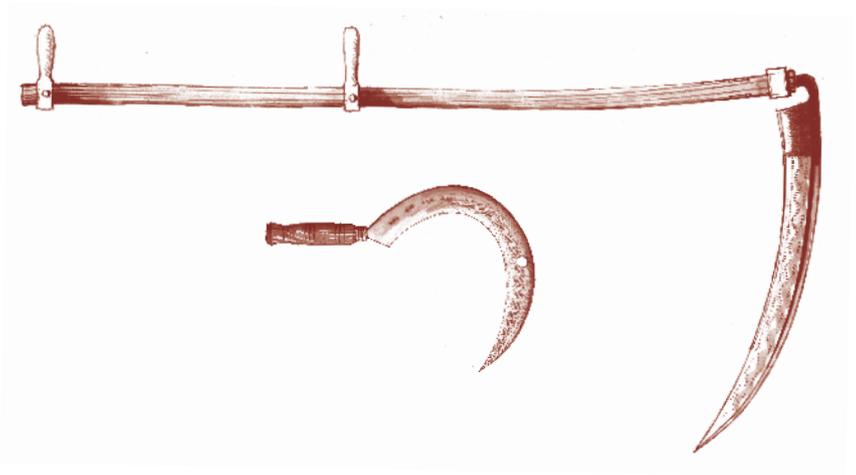
Celui-ci consiste en l'élaboration d'une Plastic Bank: les habitants d'Indonésie, des Philippines et d'Haïti peuvent échanger des déchets plastiques ramassés contre de l'argent, de la nourriture, des soins, etc.

Le projet permet de recycler du plastique, évitant ainsi qu'il n'arrive dans les océans, ce qui protège la biodiversité et l'environnement local. Ce recyclage préserve le climat car il permet d'économiser les énergies fossiles qui auraient été nécessaires à la fabrication de nouveau plastique, tout en donnant du travail aux plus démunis et en réactivant l'économie locale.

Emmanuel Oblin

Guide pratique de la faux

Faux, faucille, fauchon :
outils d'hier pour usages d'aujourd'hui



ulmer



Qui d'entre nous ne rêve d'une existence plus douce pour lui et pour la Terre? À l'heure où notre vieux monde menace de s'effondrer, la collection « Résiliences » a pour objectif d'accompagner ses lectrices et ses lecteurs dans l'invention d'un art de vivre respectueux de la nature. Pour parvenir à accorder notre empreinte écologique aux limites de la seule planète dont nous disposons, il convient de revisiter en profondeur chaque aspect de notre vie quotidienne: alimentation, habitat, énergie, transports, vêtements, santé, travail, loisirs, culture...

Dès aujourd'hui, chacun de nous peut s'engager efficacement pour restaurer l'intégrité de la biosphère et transmettre aux générations futures une planète où il fera bon vivre. Faisons de l'indispensable transition écologique une opportunité pour redonner du sens à notre vie, conquérir notre autonomie et réveiller notre créativité!

« Résiliences » propose des guides pratiques centrés sur une thématique unique, donnant l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour maîtriser un nouveau champ de compétences. L'esprit de « Résiliences » est de prendre la nature comme source d'inspiration. L'usage des ressources biologiques, vivantes et renouvelables, est privilégié. L'approche est délibérément low-tech, car la meilleure technologie alternative est une alternative aux technologies!

Nous voudrions partager avec vous cette conviction: plutôt que de se lamenter sur l'effondrement du vieux monde, mieux vaut contribuer joyeusement à la naissance du monde de demain!

Charles HERVÉ-GRUYER,
Directeur de la collection « Résiliences »
Ferme biologique du Bec Hellouin
www.fermedubec.com





Sommaire

Introduction	10
1 Les avantages de la faux.....	13
2 Se procurer les bons outils	21
3 Les ajustements	53
4 Affûter sa faux.....	61
5 Faucher efficacement	73
6 Entretien & réparer son matériel.....	81
7 Récolter du foin & des céréales à paille.....	85
8 Autres outils indispensables : fourches, râteaux & faucilles	97
9 La sécurité	113
10 Le bestiaire du faucheur	117
Conclusion	121
Bonnes adresses	123
Remerciements & crédits photographiques.....	125

Introduction

*Ainsi sans qu'ils n'en sachent rien,
le faucheur offrait du silence à ses voisins.*

Anonyme

Certains outils manuels, jadis parmi les plus usités, sont désormais délaissés par les professionnels comme par les particuliers au profit de leur version motorisée. Ainsi, les haches et les scies ont fait place aux tronçonneuses, les houes et les bêches aux motoculteurs, les faux et les fauchons aux tondeuses et aux débroussailleuses...

Nul ne conteste la supériorité de ces machines en termes de rapidité d'exécution et de moindre effort à fournir (quoique). Et nul ne peut non plus contester que ces engins ont un coût d'achat et d'entretien très supérieur à celui de leurs homologues manuels, qu'ils sont sujets à des pannes mécaniques, qu'un fonctionnement bruyant et non dénué de risques nécessite pour certains un équipement de

protection peu confortable, que leur durée de vie est moindre, leur recyclage problématique, quand il n'est pas inexistant, et qu'ils sont totalement dépendants d'énergies néfastes à la planète. Leur charme et leur convivialité sont pour le moins discutables, de même que l'agrément que procure leur utilisation.

Rendement et rentabilité obligent, je conçois parfaitement que des professionnels ne puissent s'en passer.

Pour le particulier que je suis, les inconvénients de ces engins l'emportent largement sur leurs avantages. Je préfère donc employer mes outils simples à chaque fois que c'est possible, pour le plaisir qu'ils me procurent et leur efficacité insoupçonnée.





Les avantages de la faux

La simplicité est la sophistication suprême.

Léonard de Vinci

L'utilisation de la faux est à la portée de tous, car son usage fait plus appel à la technique qu'aux capacités physiques. Le réglage de la lame et du manche, la maîtrise de l'aiguisage et du martelage ainsi que le geste du faucheur sont autant d'éléments qui forment un tout pour faucher agréablement, efficacement, longtemps et sans effort (ou presque).

Je n'échangerai jamais ma faux de bois d'arbre et d'acier trempé contre la meilleure des tondeuses ou la plus moderne des débroussailleuses. Car, à mes yeux, elle les surpasse dans bien des domaines:

- **simple et esthétique** (certains s'en servent même pour décorer le mur de leur salon, ce qu'ils ne font pas avec leur débroussailleuse)
- **sobre** (ne fonctionne pas à l'énergie fossile)

L'utilisation de la faux est à la portée de tous.

- **non polluante** (aucun gaz d'échappement toxique, aucune émission de CO₂)
- **exempte de pannes** (et pour cause, étant dénuée de tout mécanisme)
- **silencieuse** (et ainsi appréciée de tous les voisins)
- **économique** (son coût d'utilisation et d'entretien frôle le zéro)
- **durable** (avec une espérance de vie très supérieure à la nôtre)
- entièrement **recyclable** (que du bois et du bon acier)
- **sélective** (elle épargne la faune de nos jardins et de nos champs)
- contribue à notre **autonomie** (aucun besoin de pièces détachées pour en assurer la maintenance)
- d'une utilisation **agréable** (nul besoin d'être harnaché comme un samouraï pour faucher)
- **bonne pour la santé** (en nous faisant faire un peu d'exercice)
- et vraiment très **efficace**.

Pour utiliser du matériel « low-tech », il faut devenir soi-même « high-tech »...

Pour être tout à fait exact, l'efficacité de la faux n'est pas intrinsèque, son efficacité est en effet étroitement tributaire des compétences de l'utilisateur.

Des compétences dont les partisans de la tonte motorisée n'ont d'ailleurs guère besoin. « J'ai tondu la pelouse » est une expression très injuste à l'égard de la tondeuse, car à bien y regarder, l'utilisateur n'y est pas pour grand-chose. Il ou elle s'est contenté de verser du carburant dans le réservoir de ce complexe assemblage de centaines d'éléments, a démarré l'engin et l'a dirigé sur sa pelouse comme on pousse un chariot dans les rayons d'un supermarché. Et la tondeuse a fait le travail, bruyamment d'ailleurs. Elle a tout avalé, coupé ou broyé sans distinction, même si sa lame n'était pas bien aiguisée, jusqu'à épuisement... du carburant.

Dans le duo « humain-tondeuse », c'est bien dans la tondeuse que résident les compétences.

A *contrario*, la faux est constituée tout au plus d'une dizaine d'éléments. Et pour faucher sans effort en écoutant le chant des oiseaux, il faut prendre soin d'accorder manche et lame, de battre et d'aiguiser correctement cette dernière, et surtout effectuer le geste circulaire du faucheur. Dans le duo « humain-faux », les compétences résident assurément dans la personne. Et c'est là une qualité supplémentaire de la faux: elle vous valorise.

Notez au passage l'aspect quelque peu paradoxal de la chose: pour utiliser du matériel « low-tech », il faut devenir soi-même « high-tech »...

LES UTILISATIONS POSSIBLES

Les lames de faux ont été conçues pour couper les tiges des végétaux, principalement à des fins de récolte du foin et des céréales. Elles sont également utilisées pour l'entretien des espaces enherbés.

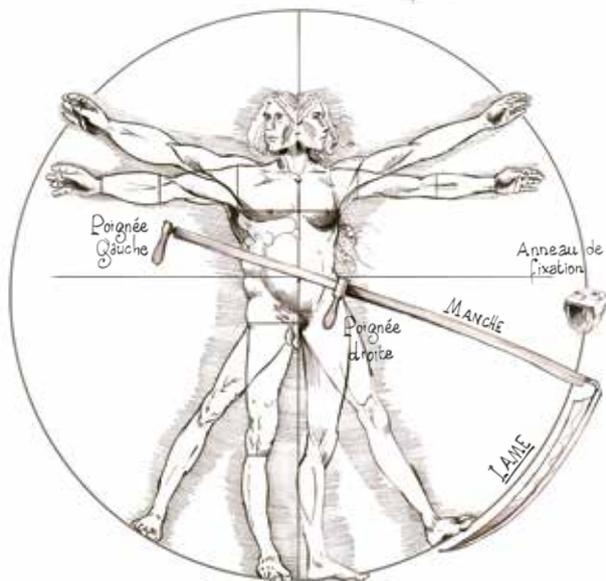
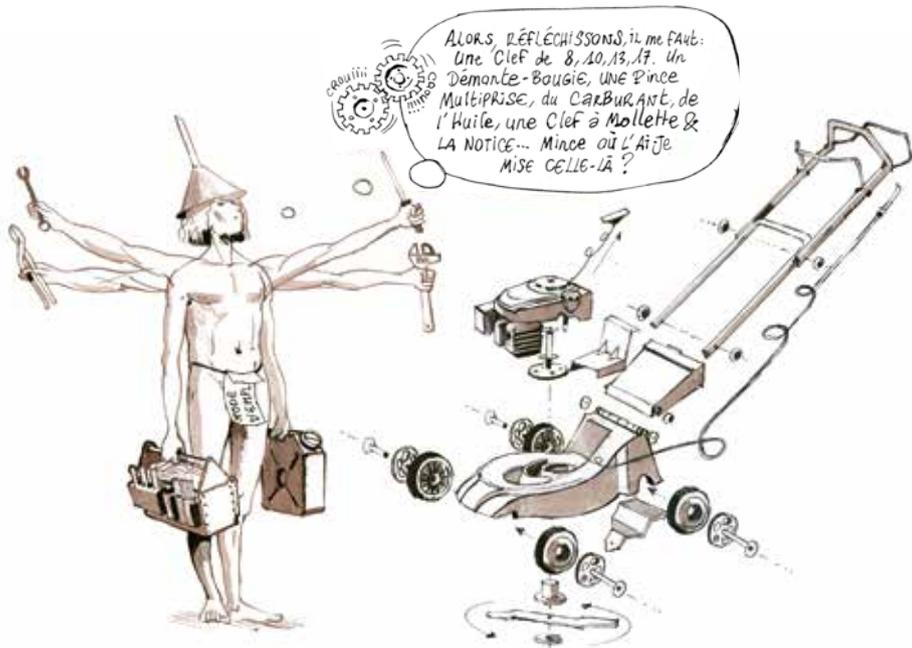
MAÎTRISER L'USAGE DE LA FAUX EN 5 ÉTAPES

Pour obtenir le meilleur de votre faux, il est indispensable de mettre en œuvre un ensemble de savoir-faire formant un tout sous la forme d'une chaîne de 5 maillons dont aucun ne doit faiblir, au risque de compromettre le résultat final:

1. Se procurer les bons outils.
2. Ajuster la faux au faucheur.
3. Aiguiser correctement.
4. Faucher efficacement.
5. Entretien et réparation.

Ces 5 points essentiels sont abordés dans les chapitres qui suivent.

OUTIL « HIGH-TECH » VS OUTIL « LOW-TECH »



La faux passe à peu près partout. Elle peut effectuer le travail d'une tondeuse, d'une débroussailluse et d'une faucheuse. En choisissant une lame adaptée, il est possible de:

- tondre le gazon façon « royale » (au XVII^e siècle, les pelouses des

- jardins de Versailles étaient fauchées à la faux 4 à 5 fois par an)
- récolter de l'herbe fraîche pour l'alimentation des animaux
- récolter du foin
- récolter des céréales
- entretenir les bas-côtés et les talus des chemins
- entretenir un verger ou un bois
- débroussailler une parcelle envahie de ronces, d'orties ou de fougères
- entretenir la végétation aquatique d'un plan d'eau, car la faux s'utilise aussi sous l'eau... tant que le faucheur a pied.

LA FAUX INTERDITE DE MOISSON POUR ÉVITER LE CHÔMAGE ET FAVORISER LE CHAUMAGE

La faux, conçue à l'origine pour récolter le foin, n'était cependant pas employée pour la récolte des céréales. Jadis, certains départements interdisaient même cet usage par décret préfectoral. En effet, les céréales, dont les rendements n'égaliaient pas ceux de notre époque, étaient traditionnellement récoltées à la faucille. L'emploi de cet outil offrait alors plusieurs avantages. Les pertes par égrenage étaient réduites: la main gauche saisissait une poignée de tiges tandis que la droite la sectionnait, sans à-coups et en laissant la quasi-totalité des chaumes sur pied. Cette façon de procéder autorisait donc l'exercice du droit de chaumage, permettant aux plus démunis de récolter de la paille sans bourse délier. La faux, quant à elle, projetée par son utilisateur, exposait davantage les épis à l'égrenage, coupait les tiges au ras du sol, ne laissant aucun chaume derrière elle, et par-dessus tout effectuait le travail de 4 faucilleurs à une époque où Pôle emploi et l'Assurance chômage n'existaient pas.

DE « CHANTIER EN COUR – LE PAS D'ÂNE » AU « COMPTOIR DE LA FAUX »

Autrefois, j'exerçais une fonction de « conseiller emploi-formation » dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. La tondeuse à gazon était alors à mon amie quand j'ai fait la connaissance de la faux il y a une quinzaine d'années, par hasard et sur le tard.

En 2007, l'association locale « Chantiers en Cour – Le Pas d'Âne » proposait de découvrir l'usage de cet outil à l'occasion d'une journée d'entretien de son verger de pommiers. Michel, agriculteur à la retraite et faucheur averti, avait été sollicité pour cornaquer les participants. Chacun devait apporter son propre matériel, et j'avais acquis pour l'occasion, à la jardinerie du coin,





Se procurer les bons outils

On reconnaît, paraît-il, un bon ouvrier à ses outils. Ce devait être à une époque où les ouvriers n'avaient d'autre choix que celui de réaliser eux-mêmes leurs propres outils: la qualité des instruments était alors un bon indicateur du niveau de qualification de leur propriétaire. De nos jours, la fabrication des outils n'est plus du ressort de l'usager, mais leur choix



lui incombe toujours. Voici donc les informations nécessaires à l'acquisition des bons outils qui feront de vous un bon ouvrier.

CHOISIR UN MANCHE DE FAUX

Qu'il soit de bois ou de métal, le manche idéal doit posséder les caractéristiques suivantes:

- **Exister en plusieurs longueurs au choix** pour correspondre à votre taille et vous permettre de faucher le dos droit. Il n'y a aucun avantage à faucher courbé. Oubliez donc les images d'anciens faucheurs pliés en 2. Je fais l'hypothèse qu'ils utilisaient les manches non réglables de leur père ou de leur grand-père, et que ces derniers étaient de plus petite taille que leurs descendants... se retrouvant dans l'obligation de s'adapter à des manches trop courts pour eux.
- **Disposer de deux poignées réglables** pour ajuster la hauteur du tranchant de la lame au regard du sol et être confortablement efficace.

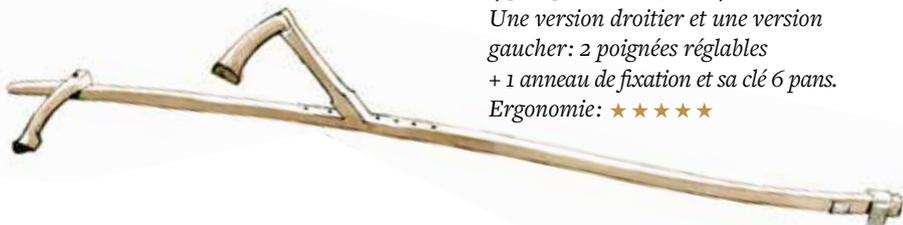
- Être pourvu d'un anneau de fixation de la lame (et non d'un écrou transversal) afin de choisir l'angle d'ouverture de la lame.
- Avoir une conception ergonomique pour assurer un confort d'utilisation (forme des poignées)

et du manche, équilibre général, poids...) et être ambidextre ou proposé en version pour droitier ou pour gaucher.

À titre d'exemples, voici quelques manches parmi ceux disponibles sur Internet:

Manche de faux Fux en bois de frêne, disponible en 4 tailles (130, 150, 160 et 170 cm).

Une version droitier et une version gaucher: 2 poignées réglables + 1 anneau de fixation et sa clé 6 pans.
Ergonomie: ★★★★★



Manche de faux Fux en acier, disponible en 3 tailles (140/150/160 cm).

Version ambidextre: 2 poignées réglables + 1 anneau de fixation et sa clé 6 pans.
Ergonomie: ★★★



Manche de faux Falci en acier, disponible en taille unique (150 cm).

Version ambidextre: 2 poignées réglables + 1 anneau de fixation et sa clé 4 pans.
Ergonomie: ★★





Récolter du foin, moissonner des céréales, entretenir une berge... La faux est multitâches.

La plupart des jardinerie de ma région commercialisent un modèle de manche en acier chromé ou peint, de taille unique 150 cm avec 2 poignées identiques, 1 anneau et sa clé 4 pans. Ce type de manche est hélas trop souvent partiellement réglable (seule la poignée du milieu est mobile) et son ergonomie

plutôt médiocre (★).

Si la quasi-totalité des manches métalliques commercialisés est en acier, on en trouve quelques-uns en aluminium. Plus légers, ils sont cependant plus fragiles. Évitez de les employer pour les travaux de débroussaillage ou pour débiter.

La faux est économique, silencieuse, écologique et tout aussi efficace, voire plus, que les tondeuses ou les débroussailleuses... mais son maniement nécessite un vrai savoir-faire pour l'utiliser correctement et sans peine. Ce guide pratique et très illustré, basé sur l'expérience de l'auteur, fournit toutes les informations pour faire de sa faux, son fauchon ou sa faucille un outil efficace et agréable, que ce soit pour faucher de l'herbe, débroussailler ou récolter foin et céréales.

Emmanuel OBLIN, après une carrière comme conseiller dans le domaine agricole, et devant le constat que tout un savoir-faire s'était évaporé avec la disparition des anciens, a créé en 2009 « Le Comptoir de la faux », entreprise entièrement consacrée au commerce et à l'usage de la faux. Il ne cesse depuis de transmettre ses connaissances sur cet outil écologique s'il en est, appelé à un nouvel essor.



Vivre avec une seule planète

ISBN : 978-237922-214-6



PRIX TTC FRANCE: 15,90 €